

Julie PETIT

EDOLIA – Sombre Torpeur

2nd Partie

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 9782955614648

© Julie PETIT

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Chapitre 1

Lina sentait sous ses jambes, les muscles tendus de l'immense étalon noir. C'était plus lui qui dirigeait les choses, qu'elle. Le magnifique cheval prenait lui-même les décisions et pour monter la pente raide et rocheuse longeant le vide, il avait choisi de passer au plus proche du mur. Cet animal, fait pour les batailles avait le même caractère protecteur que son maître envers elle. Pourtant, Démon ne l'avait jamais vraiment acceptée. Le cheval de Stephan avait plutôt montré un désintéressement total pour elle. Et c'était pas faute d'être présente à chaque fois qu'il était en entraînement.

La bête avait été aussi compliqué que l'homme à séduire...

Elle jeta un œil vers son mari qui esquissait un large sourire, certainement ravi que Démon l'ai enfin acceptée. Cela ne datait que du retour de la bataille. L'immense étalon noir s'était approché de lui-même avant le retour au camp. Elle était alors, couverte de blessures et de sang. Elle avait été autant surprise que Stephan et ils avaient, ensemble, observé le cheval dilater les narines et la humer. Comme s'il cherchait à connaître l'ampleur des dégâts. Les chevaux de la garde royale étaient spéciaux, ils étaient comme la prolongation de leur cavalier et s'avéraient de bon compagnons, intelligents et fidèles.

Lina avait été surprise de voir l'imposant animal frotter son museau contre l'un de ses bras pour l'inciter à le caresser. Peut-être qu'à ce moment là, Démon l'avait trouvée digne de Stephan et de sa confiance. Personne n'avait su expliquer le changement de comportement du

cheval. Mais ce soudain rapprochement avait permis à Stephan de lui poser une condition sur son envie de voyage vers Thalos.

Il devait certainement savoir que Démon ferait attention à elle.

Exaspérée, Lina lâcha complètement les rênes et croisa les bras sur sa poitrine. L'étalon secoua la tête, faisant voler sa crinière. L'animal, comme le maître semblait content d'avoir eu le dessus. Mais la jeune femme ne pouvait pas en vouloir à son mari. Pour le voyage qu'ils avaient entrepris, il leur avait fallu des bêtes inépuisables et robustes. Quoi de mieux que les chevaux entraînés de la garde royale ?

La discrétion était primordiale, pour cette raison, ils n'étaient que cinq. David, Adrien, Alexandre, Stephan et elle. Pas de gardes, à quoi bon avec trois hommes redoutables ? Tous étaient encapuchonnés dans de longues capes en laine, tant pour le froid que pour passer pour un groupe de voyageur sans importance.

Et puis, moins ils étaient, plus vite ils avançaient.

Lina commençait à avoir de réelles douleurs dues au voyage. Cela faisait un moment que celles-ci la chatouillaient, mais elle avait fait en sorte de les ignorer, même lorsque Stephan lui avait proposé une pause. Malgré les regards réprobateurs de ses frères de cœur et de son futur roi, elle s'était entêtée à continuer. Ils arrivaient à la frontière et tout ce qu'elle espérait, c'était ne rien y trouver. Ni cadavres, ni trace de lutte, ni désespoir.

Ils n'avaient pas réussi à rejoindre Louis et Marissa avant, tous souhaitaient qu'ils soient déjà arrivés au château.

Démon s'arrêta de lui-même en plein milieu du chemin, les narines dilatées et la tête relevée. Tous se

regardèrent en même temps et les visages des guerriers se firent durs en remarquant les autres chevaux faire de même. Il ne leur restait plus qu'un virage avant d'atteindre le plateau dénué de verdure.

- Qu'est ce qui se passe ?

Lina ne pouvait qu'être inquiète. Les cinq chevaux ne reculaient pas face à une armée, mais ils ne semblaient pas ravis de continuer leur route. Stephan, qui avait emprunté Orage, le cheval de Laurent se rapprocha d'elle en caressant l'encolure brillante de Démon. La jeune femme sentit l'animal tressaillir, comme s'il voulait prévenir son maître d'un problème. Il leva les yeux vers sa femme :

- On va aller voir.

Il se tourna vers ses deux hommes qui hochèrent la tête. Lina fronça les sourcils. S'il y avait quoi que ce soit là haut, elle voulait y aller aussi. Sa cousine était peut-être blessée et elle détestait ce sentiment d'angoisse, celui de l'inconnu.

- On va y aller tous ensemble.

Stephan envoya un regard assez expressif pour lui faire comprendre qu'il refusait qu'elle ne se mette en danger. Soutenant son maître, Démon se mit à taper le sol de son sabot et elle croisa son œil noir.

- Toi et David, vous attendez ici, on en a pas pour longtemps.

Frustrée qu'on la considère encore comme une chose fragile, Lina transperça du regard son mari.

- Je préférerais encore quand Démon ne m'appréciait pas.

- Il te protège, tu ne vas pas lui en vouloir !

La jeune femme croisa les bras sur sa poitrine et se tint le dos droit. Le défiant littéralement.

- J'aime avoir ma liberté et tu le sais... De toute façon, si tu me laisses là, il ne pourra pas m'empêcher de descendre et de finir le chemin à pied !

Stephan ferma les yeux et se força à respirer calmement. Il aimait l'entêtement de sa femme et son caractère fort, sauf quand c'était contre lui. Il la savait capable de mettre pied à terre et la hauteur impressionnante de Démon n'allait pas l'en empêcher.

- Si tu fais ça, tu risques de te briser une cheville...
- Et alors ? Je ne suis pas faite de porcelaine. Je te préviens, Stephan, continue à me surprotéger comme ça et s'en est fini de ta descendance.

Le guerrier fronça les sourcils :

- Pardon ?

Lina leva le menton et ne lâcha pas du regard l'émeraude scintillant des yeux de son mari. Elle y avait entraperçu une lueur de peine. Sa propre menace la déchirait. Lina avait beau, en apparence sembler la plus sérieuse du monde, mais la vérité était toute autre. Elle l'aimait trop pour le priver de ce bonheur... De se priver elle-même.

Mais la jeune femme demandait juste à son mari d'être un peu moins protecteur. Elle avait conscience que son état lui demandait de la prudence et elle était elle-même capable de se mettre des barrières pour son bien-être et celui de son enfant.

Il devait lui faire confiance sur ce point, comme il le faisait pour le reste.

- Tu m'as très bien comprise. Tu es comme ça parce que je suis enceinte. Je peux comprendre que tu veuilles garder un œil sur moi, mais là, ça devient excessif.
- J'ai failli te perdre... Vous perdre, bien sûr que j'ai peur.

La jeune femme posa son regard sur le bras en écharpe de Stephan. C'est vrai que ce n'était pas passé loin. Mais là, elle ne pouvait plus respirer normalement depuis leur retour. Il la couvait et la surprotégeait au point qu'il était limite à la porter à chaque fois qu'un escalier se présentait.

Elle aimait son côté possessif et protecteur. Elle en avait besoin et d'ailleurs, beaucoup plus depuis la bataille, mais pas à ce point. Être enceinte ne l'empêchait pas de faire du jardin, ni de monter à cheval et elle pouvait même gravir tout les escaliers du château sans problème.

- Tu devrais prendre sa menace au sérieux, Stephan...

David regardait le couple se disputer et n'avait pas pu faire autrement que de soutenir Lina. De tout le voyage, il n'avait eu de cesse de penser à Marissa, à ce qu'il lui dirait lorsqu'il la verrait et surtout, il était impatient de la tenir dans ses bras. C'est dans un état second et pas du tout concentré sur ce qui se passait autour de lui qu'il avait fait le trajet, sans le voir. Tellement détaché qu'il n'avait pas non plus fait attention à ses muscles douloureux et à son visage gelé par le vent.

Lorsque les chevaux s'étaient arrêtés, il s'était rendu compte qu'ils avaient déjà atteint la frontière, mais au lieu de se sentir soulagé, il avait eu comme une pierre dans le ventre. Ils n'avaient pas réussi à rattraper Marissa. Les objections de Lina avaient transformé sa déception en crainte. Si Stephan ne souhaitait pas que sa femme et lui les accompagnent, c'est que les chevaux avaient senti une chose bien précise et pas réjouissante. Et les guerriers savaient quoi.

Sa crainte se mua en angoisse et il avait alors levé les yeux sur la jeune femme. La première chose qu'il vit, c'est

sa fatigue. Les traits tirés et les yeux creux la trahissaient alors qu'elle tentait de montrer le contraire. Comme lui, elle était extrêmement inquiète pour la princesse et pour Louis. Perchée sur le cheval de son mari, elle le défiait avec violence au point de le menacer de ne pas lui donner d'autres enfants.

Son Ambassadrice n'était pas aussi fragile qu'elle en avait l'air.

Et il la comprenait, Stephan ne la lâchait pas d'une semelle et Lina était l'image même de la liberté.

Pourtant, il soutenait aussi son ami. A sa place, il aurait été pareil. Il ne pouvait qu'imaginer la crainte qu'il pouvait avoir, surtout après les épreuves de cette bataille difficile.

Le regard assombri de Stephan se posa sur lui et David y vit du désespoir. Un frisson le parcourut. Jamais il n'avait connu Stephan comme ça. Le chef de la garde royale n'avait jamais autant exprimé de crainte et de peur. Il y avait certainement quelque chose de dangereux ou de pas très beau derrière ce virage.

Autant désireux que Lina de retrouver Marissa, il était prêt, comme elle, à faire les quelques mètres qui restaient pour ne pas rester dans ce tourbillon d'incertitude. Tellement insupportable.

- Ils ont senti quoi ?

Il vit Stephan serrer les dents et Lina le remercier du regard. Alexandre et Adrien, qui avaient préféré ne pas se retrouver au milieu de la dispute se rapprochèrent enfin. L'ancien voleur retira la capuche qui lui protégeait la tête du froid et se permit de répondre. Stephan restait sur ses positions et le guerrier n'avait pas besoin de mot pour le savoir. Son regard contrarié suffisait.

- Il ont senti l'odeur du sang.

David se figea un instant, soudainement glacé jusqu'au bout des doigts comme si le vent froid était passé sous ses vêtements. Une peur irréprensible lui serra le cœur. Et si Marissa était là bas, allongée dans son sang ?

Les mouvements de Lina le sortir de sa torpeur et il la vit enlever également le tissu de sa tête. Son visage avait pris des couleurs, au point que l'on pourrait croire qu'elle se trouvait près d'un brasier.

- Et tu voulais qu'on reste là !

La voix de Lina était pleine de colère. Stephan rapprocha Orage de sa femme et il tendit son bras valide vers elle. La jeune femme ne le repoussa pas, le laissant poser la main sur son épaule et repousser quelques cheveux. Il savait que s'il ne se calmait pas, Lina ne l'écouterait pas.

- On ne sait pas ce qu'il y a là bas...

- Ce n'est pas une raison, on se dispute pour quelque chose de complètement idiot alors que Marissa ou Louis ont peut-être besoin d'aide, il sont peut-être blessés...

David ne voyait pas quoi dire d'autre et se contentait, au même titre que les deux guerriers à ses côtés, de regarder Lina ravalier ses larmes. L'émotion créée par ses craintes avaient fait disparaître sa colère, au point qu'elle avait eut du mal à s'exprimer jusqu'au bout.

Elle était dans le même état que lui en cet instant.

David les rejoignit :

- Stephan, Lina a besoin que tu lui fasses confiance. N'est-ce pas elle qui a tué trois hommes, dont William ? Elle sait se défendre et se protéger. (Il se redressa en soufflant) je connais la peur qui te paralyse... Elle est en moi, en ce moment et crois moi, je ne peux pas rester là avec uniquement mon imagination pour me tuer à petit feu. Lina,

comme moi, avons besoin de voir, de savoir. On y va ensemble.

Le guerrier passa son regard de son prince à sa femme et finit par abdiquer. La parole royale était difficile à contredire et l'angoisse de David était évidente.

Lina à la place de Marissa, lui à la place de son prince...

Oui, il le comprenait.

- Très bien.

Sous le regard amusé de ses deux hommes, à moitié camouflés, il prit les rênes de Démon.

- Si vous avez fini de vous moquer... J'aimerais bien qu'on aille voir.

Les deux guerriers reprirent leur sérieux. Alexandre ne put s'empêcher d'essayer d'amadouer son chef :

- Tu sais Stephan, on te comprend, ça ne doit pas être évident de se retrouver dans ta position...

Le chef de la garde royale jeta un regard noir à l'ancien voleur :

- Tu ne pourras comprendre que lorsque tu trouveras ce qui compte le plus pour toi. (Il se tourna vers sa femme et ses yeux émeraudes se firent chaleureux) Pardonne mon excès, ma chérie, j'ai dû mal à m'en empêcher.

Lina sentit une chaleur intense la parcourir et sa contrariété s'envola. Stephan était comme ça parce qu'il l'aimait.

Comment aurait-elle réagi si elle avait pensé le perdre ?

Toutes les sensations qu'elle avait eu dans ce camp lui revinrent en mémoire. Elle se pencha et l'embrassa avant de plonger ses yeux dans les siens :

- Rassures toi, j'ai énormément besoin de toi.

Ils s'échangèrent un sourire et le groupe parcouru le reste du chemin. Tous avaient la gorge sèche et le cœur battant. Adrien et Alexandre, toujours dissimulés, ouvraient la voie tandis que David suivait avec Stephan. Le guerrier tira d'un coup sec sur les rênes tenant Démon afin de le calmer. L'étalon piaffait et montrait une résistance agaçante. Le guerrier savait que son cheval n'était pas d'accord avec l'idée d'exposer Lina à un danger potentiel qui avait l'odeur du sang.

Il ne pouvait que l'approuver.

Pourtant, les mots de David l'avaient atteint et il pouvait aussi comprendre que sa femme avait besoin de se sentir 'elle'. Malgré sa blessure, elle ne l'empêchait pas de faire ce dont il avait envie... De quel droit se permettait-il de la brider ? Oui il avait peur, oui il voulait la protéger et oui, il voulait voir son enfant naître en bonne santé... Plus important encore : Il désirait plusieurs 'mini eux' courir dans la maison et chahuter dans le jardin.

Il ne souhaitait pas, en revanche, éteindre cette flamme qui faisait d'elle la femme qui lui avait donné envie de trahir son allégeance.

Les deux hommes de Stephan s'agitèrent juste devant eux, mettant leur chevaux presque au galop pour atteindre plus vite le plateau. David vit son ami lui faire signe d'un geste de la tête, lui demandant de ne pas se précipiter et il décida de l'écouter. Quelques pas plus tard, ils arrivèrent au niveau du seul passage possible entre les deux royaumes.

Stephan lâcha Démon et l'étalon stoppa net son avancé. Mais Lina en voyait suffisamment. La main portée à sa bouche, dans une expression d'horreur, elle semblait en état de choc. David aurait bien porté assistance à son

Ambassadrice, mais il devait déjà se battre contre lui-même pour ne pas devenir fou.

Le prince vit à peine les trois guerriers faire le tour de l'espace et il descendit de son cheval. Avançant dans un état second, il scruta chaque corps qui jonchaient le sol dans une marre de sang impressionnante. Le décor, à cet endroit, était habituellement couleur ocre, comme les yeux de Marissa. Devant lui, le rouge dominait. Ne sentant plus que les battements effrénés de son cœur résonner dans tout son corps, il s'avança au milieu de cette lugubre découverte, se moquant que le sang tache ses bottes.

Tout les gardes qui avaient accompagnés Louis et Marissa étaient au sol, mais pas que... La quantité de sang impressionnante ne venait pas uniquement que des corps mutilés, qui avaient tenté de protéger la famille royale. Avec les restes de ces hommes courageux, gisait la totalité des chevaux. Ceux de Marissa et de Louis y comprit.

- Pas de trace d'eux...

David se retourna vers Alexandre qui venait de faire encore un peu plus grandir son angoisse. Mais où était-elle ? Qui ? Si elle n'était pas étendue au milieu de ce carnage, alors que lui était-il arrivé ? Enlevée ? Jetée dans le vide ?

A cette pensée, il tourna la tête vers le côté du plateau qui pouvait donner le vertige. L'idée de la mort de Marissa le terrifiait. Il ne voulait personne d'autre qu'elle. Son père avait bien tenté, depuis des mois, voir des années, de lui présenter un nombre incalculable de femmes. Mais aucune ne l'avait fait vibrer comme Marissa le faisait.

Si ce n'était pas elle, sa vie n'aurait plus aucune saveur.

David allait hurler sa frustration lorsque Lina le prit de court.

- Je veux descendre ! Je veux descendre !...